

LES AUTEURS

Aurélie Fillod-Chabaud est sociologue, chercheuse associée au Centre Norbert Elias (UMR 8562). Elle travaille sur les rapports entre parenté, filiation et État, dans une perspective comparative. Après avoir réalisé une thèse à l'Institut universitaire européen de Florence (Italie) sur le militantisme paternel en France et au Québec, elle termine un post-doctorat réalisé à Aix-Marseille Université (LabexMed) sur la régulation institutionnelle de la *kafala* en France, un mode de recueil en droit musulman. Elle y analyse les conditions socio-politiques de la circulation des enfants abandonnés entre France et Maghreb (Algérie, Maroc). Elle travaille également sur le transfert de compétences d'État (justice, état civil) en territoires d'outre-mer (Mayotte). Elle a publié de nombreux articles dans des revues nationales et internationales.

Laura Odasso est sociologue, chercheuse assistante à la chaire « Migrations et sociétés » du Collège de France, associée au Laboratoire méditerranéen de sociologie (Aix-Marseille Université, CNRS, LAMES – UMR 7503), après avoir été post-doctorante dans le programme LabexMed d'Aix-Marseille Université et enseignante dans la même université. Elle est aussi affiliée à l'Institut Convergences Migrations (Paris) et collaboratrice scientifique du Groupe de recherche sur les relations ethniques, les migrations et l'égalité de l'université libre de Bruxelles, où, entre 2014 et 2016, elle a conduit le projet *Awareness and Migration: Organizations for bi-national family rights Empowerment* (AMORE), financé par le programme européen Marie Skłodowska Curie. Ses recherches actuelles portent sur les expertises juridiques en matière de migration familiale en Europe et sur la rive sud de la Méditerranée, ainsi que sur les expériences juridico-bureaucratiques des individus, migrants et non-migrants. Elle a publié *Mixités conjugales. Discrédit, résistances et créativité dans les familles avec un partenaire arabe* (Rennes, PUR, 2016), ainsi que des articles dans des revues nationales et internationales.

Melissa Blanchard, anthropologue, est chargée de recherche au CRNS, rattachée au Centre Norbert Elias (CNRS, EHESS, Aix-Marseille Université, université d'Avignon). Ses recherches portent sur les migrations dites de retour de l'Amérique latine à l'Europe et sur leurs enjeux sociaux et juridiques. Elle analyse en particulier comment l'appartenance est transmise et recrée au sein des familles des descendants d'émigrés européens et comment ce processus est influencé par le droit de la nationalité et du retour des pays d'émigration.

Xavier Briké inscrit ses recherches à la croisée de la sociologie et de l'anthropologie politique des migrations et des imaginaires. Ses travaux interrogent la notion de frontières et de vie dans les marges. Ses principaux terrains de recherche concernent les migrations contemporaines et se situent dans les espaces-frontières et les campements de personnes en déplacement (Calais, Ceuta, Melilla), les marges à Bruxelles (rue, *squats*) et les institutions administratives et sociales.

Katherine E. Hoffman est professeure au département d'anthropologie et au programme des études du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord de la Northwestern University, Evanston, Illinois, aux États-Unis. Elle est spécialiste d'anthropologie linguistique, juridique et socioculturelle. Elle s'intéresse à la relation entre culture, ethnicité, droit, histoire et économie politique dans la zone méditerranéenne et surtout au Maroc. Actuellement, son travail porte sur le recueil d'enfants par *kafala*.

Dani Kranz est anthropologue. Elle est professeure invitée à l'université Ben Gurion (Israël), chercheure senior affiliée à la Bergische Universität Wuppertal (Allemagne) et à la Carleton University (Canada). Elle est aussi la directrice de Two Foxes Consulting en Allemagne et membre du Comité consultatif auprès du Haut Commissaire du gouvernement allemand pour la vie juive et la lutte contre l'antisémitisme. Son travail, à la fois académique et « pratique », traite de l'anthropologie de la migration et de l'intégration, des relations ethniques, du droit et de la politique. Ses recherches couvrent l'Europe et le Moyen-Orient.

Agnès Martial est anthropologue, directrice de recherche au CNRS, rattachée au Centre Norbert Elias, EHESS. Elle s'intéresse, sous l'angle de l'anthropologie de la parenté, à l'évolution contemporaine des liens de famille, du contenu de la filiation et des rapports de genre dans les nouvelles trajectoires conjugales et familiales.

Ferdinand Mben Lissouck est enseignant au département de sociologie de l'université de Yaoundé I au Cameroun. Ses travaux, entre autres, abordent les questions d'urbanité, de genre, de transaction sociale et d'analyse des réseaux. Il est depuis 2016 engagé avec une ONG internationale dans la promotion et la protection des droits des femmes réfugiées et des déplacées internes dans les régions de l'Est et de l'Extrême-Nord du Cameroun.

Laura Merla est professeure de sociologie à l'université catholique de Louvain (UCLouvain, Belgique) et Honorary Research Fellow à l'université of Western Australia (UWA, Australie). À l'UCLouvain, elle est membre du Centre interdisciplinaire de recherche sur les familles et les sexualités (CIRFASE), qu'elle a dirigé de 2012 à 2018. Ses recherches portent sur les transformations familiales en contexte de mobilité, et notamment sur l'impact du cadre légal sur les trajectoires, projets et aspirations familiales de migrant-es extra-européen-nes, dans le cadre du projet LIMA (Legal Framework's Impact on Migrant's Agency).

Gaëlle Meslay est doctorante en sociologie au sein de l'UMR Groupe d'étude des méthodes de l'analyse sociologique de la Sorbonne (GEMASS), et attachée temporaire d'enseignements et de recherche à Sorbonne Université. Elle est accueillie dans l'unité « Genre, sexualité, inégalités » de l'Institut national d'études démographiques (INED). Elle consacre sa thèse aux significations du mariage pour les couples de même sexe, en interrogeant notamment les différences de genre qui peuvent exister entre les couples d'hommes et les couples de femmes.

Delphine Perrin est chercheuse à l'IRD, Aix-Marseille Université, LPED (Laboratoire population environnement développement). Ses recherches portent sur les dynamiques juridiques et politiques autour des migrations en Afrique méditerranéenne et sahélienne. Elle enseigne aussi le droit et les politiques migratoires à Sciences Po, Aix-en-Provence.

Marine Pouliquen est juriste, docteure en droit privé. Elle est chercheuse associée au laboratoire LabLex droit UBO-UBS (France) et chargée de cours à l'UBS (université de Bretagne Sud) et à l'UBO (université de Brest) notamment en droit de la famille. Dans une dynamique de droit comparé, ses travaux de recherche sont consacrés à l'analyse des comportements et des enjeux juridiques des migrations familiales.

Sylvie Sarolea est juriste. Professeure à l'université catholique de Louvain, elle enseigne les droits humains et le droit de l'immigration. Elle coordonne l'EDEM (Équipe droits européens et migrations), un laboratoire spécialisé dans l'étude des droits européens de l'asile et de l'immigration et leur mise en œuvre en droit belge, qui participe à des projets transdisciplinaires consacrés aux migrations. En outre, elle est présidente du Centre de droit international européen (CEDIE).

Serge Slama est professeur de droit public, membre du Centre d'études sur la sécurité internationale et les coopérations européennes (CESICE) à l'université de Grenoble Alpes. Il est spécialiste de droit d'immigration et des droits de l'Homme. Il est notamment membre du Comité scientifique de la *Revue des droits de l'Homme* depuis sa création et du Comité éditorial du *Dictionnaire permanent – droit des étrangers*, Éditions législatives.

Olivier Struelens est doctorant en sociologie du droit au Centre de recherche interdisciplinaire Démocratie institutions subjectivité (CriDIS) de l'UCLouvain et titulaire d'une maîtrise en anthropologie de l'université libre de Bruxelles. Ses recherches se concentrent principalement autour de deux axes : les enjeux de confiance que pose la transnationalisation de la justice familiale par l'intermédiaire des juges, d'une part, et les ressorts des mobilisations politiques du droit dans les mouvements sociaux en urbanisme, d'autre part.

Barbara Truffin est juriste et anthropologue affiliée au Centre d'histoire du droit et d'anthropologie juridique de l'université libre de Bruxelles (Belgique). Ses recherches analysent des situations de pluralisme normatif dans différents contextes. Actuellement, elle cherche à documenter et comprendre la manière dont s'articulent les mécanismes de résolution de conflits familiaux en contexte migratoire.